LE JOURNAL

DE L'ASSOCIATION

Photos : V.Yurt

N° 56 MAI 2016

Rédacteur en Chef: Jean-Claude BONNAFÉ

Comité de Rédaction: Huguette JEAN, Andrée MAURIN, Christian ROUX, Jean-Marie VILAIN.

Articles de : Michel BORNAND & Andrée MAURIN - Andrée MARTINI - Janine PARES - Christian ROUX .

LA VIE DE L'ASSOCIATION

EDITORIAL

Vous trouverez dans ce nouveau numéro, un article sur notre patrimoine naturel régional « le Lac du Salagou » écrit par Andrée Maurin et notre géologue-marcheur Michel Bornand. Andrée Martini vous fera découvrir les plantes anthropogènes et Christian Roux vous livrera ses impressions sur les randonnées à Madère.
Janine Pares vous initiera à la technique photo grâce à un premier article sur les différents formats de photos. Deux autres suivront dans les prochains numéros. Andrée Maurin évoquera l'écrivain Cévenol, André Chamson.

La Marche à suivre poursuit son chemin :
En ce deuxième trimestre de 2016, la Marche à Suivre a organisé sa fête annuelle, le jour de l'Ascension, pour son 22 ème anniversaire. Après une marche dans la garrigue de St Georges, plus de 100 adhérents se sont retrouvés pour un repas champêtre.
Les randonnées sur plusieurs jours ont commencé début mai, par un séjour dans l'Ariège, organisé par Michel Bonnet et Jean-Marie Vilain, où 32 adhérents ont découvert le relief du pays Cathare (avec la neige) et son histoire (Montségur, Roquefixade, la forêt de Picaussel) pour terminer par « le labyrinthe vert » de Nébias.
Puis elles se sont poursuivies à 22 randonneurs conduits par René Pohl, qui ont arpenté les Gorges du Verdon et relevé le défi d'accomplir en 3 jours la trilogie mythique des sentiers : « Pêcheurs, Martel Blanc et Imbut-Vidal ».

Concernant la pratique de la Marche, les horaires sont modifiés à compter du 7 juin puisque compte tenu de la chaleur (espérée) les départs se feront à partir de 8H. Pour les balades, dont le nombre de pratiquants est remarquable, les horaires sont inchangés.

Enfin, « le père » de la Marche à Suivre, Paul Martini, aidé de son épouse Andrée et de Pierre Godfroy vient d'écrire l'historique des « premiers pas » de l'Association (1978-2002) dans un ouvrage documenté et richement illustré. Il a été remis le jour de la fête et sera prochainement adressé par internet à tous les adhérents.

L'Assemblée Générale se tiendra à 18H, le 17 juin à la salle Thomas Jefferson.

Le Président

Château de Montségur-Photo :J.Grosse

Le Verdon-Photo :V.Yurt

PATRIMOINE

UN PAYSAGE: LE LAC DU SALAGOU

1 -Quelques repères

Dans un paysage magique de roches rouges, le lac du Salagou marie intérêt géologique et beautés paysagères.

Il est situé sur la rivière du Salagou, affluent de la Lergue, qui prend sa source sur le Causse du Larzac et se jette dans l'Hérault entre Pouzols et Canet.

Dans les années 1950, un projet de barrage est né, avec pour but:
- Créer une réserve d'eau, pour diversifier les cultures (reconversion de la viticulture locale, jamais réalisée).
- Régulariser les crues de l'Hérault qui reçoit plusieurs affluents descendant des plateaux.

Le Lac du Salagou

Le lac du Salagou est donc une **retenue du barrage de la rivière.** Le barrage lui-même a été construit entre 1964 et 1969. Un seul gros orage a suffi pour combler la moitié de cette vaste cuvette; puis, d'autres précipitations l'ont remplie en 3 ans. Le lac ne dispose pas d'évacuateurs de crues: l'eau s'écoule dans une petite vallée voisine.

Le lac, aux couleurs magnifiques est un site touristique apprécié; il sert aussi de réserve d'eau pour les canadairs (lutte contre les incendies). Il a une superficie de 700 ha, 102 millions de m3 d'eau, 50 mètres de profondeur en son centre; la mise en eau du lac a noyé plusieurs parties des communes de Clermont l'Hérault et Liausson. Le petit hameau de Celles en est un témoin: abandonné depuis 46 ans, seule la mairie a été reconstruite. Ce village en ruines constitue un site insolite, qui attire prés de 300.000 visiteurs/an.

Le lac du Salagou n'a jamais été vidé; aux dires de certains pécheurs du coin, il renfermerait des poissons monstrueux…!

Les Ruffes

Le Village de Celles

2 - Un peu de géologie.

Type de roches: le lac est implanté dans des roches un peu particulières : les *« ruffes du Lodèvois »* : roches gréseuses à grains fins de silice, entourés d'oxyde de fer, qui leur confère une *couleur typique rouge lie de vin.*

Mise en place : épais de plus de 2500 mètres, ces sédiments résultent de l'altération et de l'érosion de massifs très anciens datant de l'ère Primaire (plus de 250 millions d'années). Mis en place sous forme de boues, ils ont ensuite été compactés et indurés, du fait du poids de ces dépôts épais et de l'action des plissements montagneux, survenus au moment de la mise en place de la Montagne Noire. De plus, ces formations ne sont plus horizontales : elles ont été fortement basculées vers le Nord (Fig. 3). On le voit très bien au château de Malavieille, dominant le site paléontologique de La Lieude.

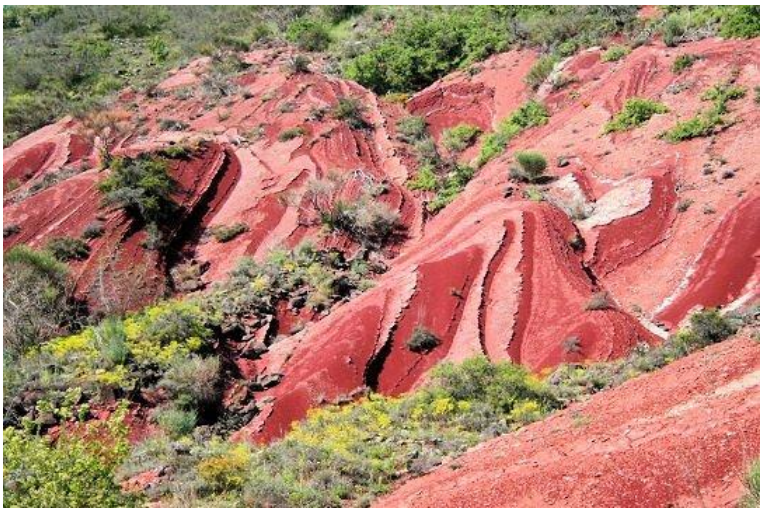


Figure 3. Les ruffes basculées

Particularités : lorsque l'on se promène un peu attentivement, sur ces espaces, plusieurs particularités apparaissent : des figures de dessiccation, qui se sont formées au moment de l'assèchement de ces dépôts et aussi des traces d'ondulations des eaux (Fig. 4) ; ce sont des témoins ou vestiges -« fossiles » de ces phénomènes, enregistrés par la roche et qui restent encore bien visibles aujourd'hui.

(a)

(b)

Figure 4. (a) Ondulations d'eau **(b)** Traces de dessications →

3 -Le Site paléontologique de La Lieude .

Ce site représente un témoignage des origines de la vie à l'époque du dépôt des Ruffes.
Plus de *20 types d'empreintes de pas d'animaux* ont été décrites par les paléontologues. Il s'agit de pistes ***de reptiles et d'ancêtres de mammifères***, mais *pas du tout de dinosaures*, qui sont apparus plus de 40 millions d'années plus tard. Au moins 1000 empreintes existent sur ce site, appartenant à 4 types de reptiles, dont la taille varie entre 1 et 5 mètres. Ce sont des reptiles mammaliens. Les plus grosses sont à l'entrée du hangar (Fig. 5) et font penser à un animal de la taille d'un éléphant. Mais, il existe aussi des traces de végétaux, et des empreintes d'ailes de grosses libellules ; tout ceci permet de se faire une idée des populations d'animaux, qui peuplaient ces ruffes.

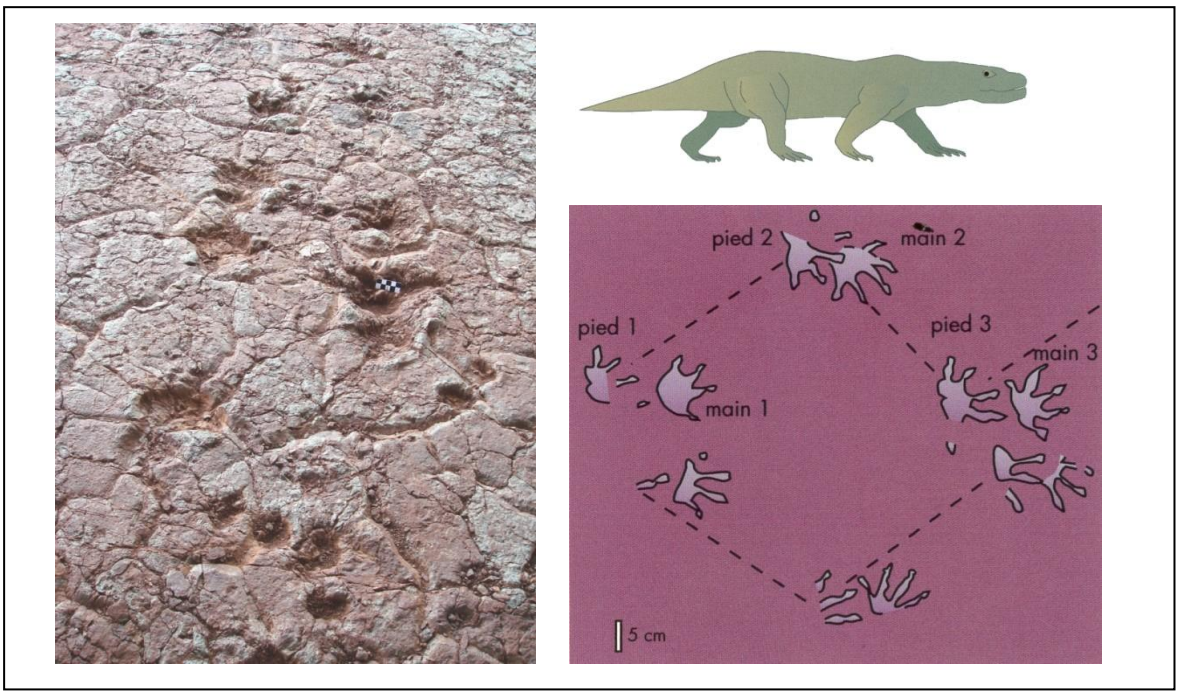


Figure 5. Empreintes de reptiles mammaliens (site de La Lieude)

4 -Les sols autour du lac.

L'érosion marque fortement tous ces paysages rutilants, où sont présents de nombreux « bads-lands » (non sols ou absence de sols). On observe un ensemble d'interfluves, sans végétation, en forme de dos d'éléphants associés à des ravineaux, parcourus épisodiquement par des eaux de ruissellement, au moment des pluies d'orages.

Dans tous ces secteurs, ce sont les affleurements de roches et les sols très superficiels qui dominent nettement. Ils sont constitués de microplaquettes de roches, résultats de la décomposition et de l'éclatement de la « ruffe » sous l'action de la pluie, du froid et de la sécheresse. A cause de la faible perméabilité des roches, les sols présents restent très superficiels et peu approfondissables.

Néanmoins, dans les bas de pentes, proches du lac, existent des zones d'accumulation de colluvions, avec des sols un peu plus profonds, toujours rouges, argileux et calcaires. Souvent, ils sont cultivés en vignes, oliviers, amandiers, voire céréales.

5 -Protection contre l'érosion.

Pour essayer de limiter l'érosion et lutter contre les risques importants d'envasement du lac, les forestiers ont proposé un plan d'aménagement, en reboisant par la technique des banquettes (comme dans les secteurs de montagne). La réussite des plantations dépendant beaucoup des possibilités d'irrigation, durant l'été. Mais, ce programme ambitieux n'a guère pu être mis en œuvre, parce qu'aucun réseau d'irrigation ne s'est mis en place, à cause du manque de main d'œuvre. Il s'est aussi heurté au problème du Foncier (nombreux propriétaires, disparus).

6 -Le volcanisme : composante majeure des paysages autour du lac.

L'allure des paysages autour du lac du Salagou est fortement influencée par la présence d'importantes formations volcaniques, qui se sont mises en place, bien après le dépôt de « ruffes », il y a seulement un millions d'années. Elles peuvent prendre plusieurs formes, qui donnent toute son originalité au paysage local :

- *Des necks* comme à La Roque ou à Malavieille, qui sont d'anciennes cheminées de volcans obstruées après leur sortie (Fig. 6) ;
- *Des dykes* ou anciennes coulées de laves, qui restent enterrées (Fig. 6) ;

Figure 6. Neck (piton) et Dyke (à droite)

- Enfin, ce peuvent être *de vastes coulées de laves basaltiques*, mises en place dans les vallées existant autrefois, et qui proviennent des puissants volcans présents alors, au Nord (comme l'Escandorgue, par exemple). Ces formations, de roches dures plus résistantes à l'érosion, se retrouvent maintenant en sommet de collines (La Sure, Le Ceberou) ou forment de vastes plateaux (L'Auverne, le Cayroux, le Carols), (relief inversé), couverts de taillis ou de landes, autrefois pâturées.

Figure 7. Un panorama à vous couper le souffle !!!.... Bonne marche !!!

Auteurs : Michel BORNAND et Andrée MAURIN

QUELQUES REFERENCES D'OUVRAGES.

-*«Lac du Salagou » : miroir aux 100 visages.*(Max Rouquette).

-*Découverte géologique : les plus beaux sites de l'Hérault. 2008*. (J.C. Bouquet).

Films

-« 2 hommes dans la ville ». (José Giovanni).

-« Toutes nos envies ».(Philippe Lioret).

-« Zone rouge » (Robert Enrico).

SAVOIRS PARTAGÉS

Y'A PHOTO …

1ère Partie

Janine PARES

Au cours des randonnées, marches et balades de la « *Marche à suivre* », des photos souvenir sont prises, envoyées aux amis et affichées sur le site. Tout le monde sait cadrer et, le mode « automatique » aidant, réussit à faire des photos satisfaisantes sans se soucier des réglages (ouverture, vitesse d'obturation. mise au point…)

Mais ces photos sont-elles adaptées à l'usage qu'on veut en faire ? Quels sont les critères à prendre en compte pour adapter la prise de vue à l'usage auquel on destine la photo ?

Nous allons plus spécialement considérer le FORMAT DE L'IMAGE NUMERIQUE sous 3 aspects :

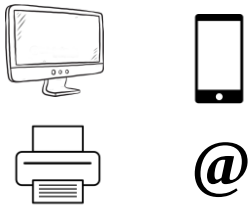
- le ***RATIO*** ou ***rapport longueur/largeur***
- la ***RESOLUTION*** en nombre de ***pixels*** ou la ***DENSITE de RESOLUTION*** **en** ***dpi***
- le ***POIDS*** de l'image en ***octets***

Le format de l'image numérique doit être adapté au support qui va la recevoir

La plupart des appareils de photos numériques (APN) donnent dans leur « MENU» des options de formats. Comment faire le «bon choix »?

DESTINATION de la PHOTO

- **visionnage sur un écran**
  (ordinateur, tablette, smartphone ou télévision)
- **tirage ou impression sur papier photo**
- **envoi en pièce-jointe par e-mail**



I - FORMAT de l'IMAGE NUMERIQUE ratio Ft=longueur/largeur

Il est déterminé par le **format du capteur de l'appareil numérique**.
Les appareils numériques n'ayant pas tous des capteurs de même format, il en résultera donc des photos numériques de formats différents.

- **Le format 3/2** directement lié à l'ère de l'argentique (pellicules 24x36). Ce format est présent dans la quasi-totalité des réflex ainsi que sur certains compacts haut de gamme ou hybrides.
- **Le format 4/3** adopté sur la plupart des compacts ou des bridges.

La plupart des APN (appareils photo numérique) actuels permettent d'avoir des **formats multiples** d'images en n'utilisant qu'une partie de la surface du capteur.

Outre les 2 formats précédents 3/2 et 4/3, ils proposent aussi :

- **Le format 16/9** standard en vidéo et télévision
- **Le format 1/1** artistique surtout utilisé pour les portraits

Le format de l'image numérique doit être adapté au support qui va la recevoir

❍ Pour un tirage sur papier photo

C'est le format désiré pour la photo qui détermine le ratio de l'image numérique

Ex : pour un format 10x15cm ou 20x30 cm on prendra Ft = 3/2 = 1,5
Ex : pour un format 10x13cm ou 11,5x15 cm on prendra Ft = 4/3 = 1,33

Il faudra donc, **avant la prise de photos, régler le ratio Ft de l'APN sur le ratio du format d'impression désiré *ou bien* recadrer manuellement la photo numérique avant l'impression** pour éviter lors du tirage, un recadrage automatique risquant d'éliminer des parties intéressantes.

❍ Pour une impression avec une imprimante numérique

Le **format du papier** étant le plus souvent **A4, A5 ou A2....** correspondant à un ratio de √2 = 1,41, on choisira un **format d'image numérique** ayant un Ft voisin, soit **Ft= 4/3 ou 3/2**

❍ Pour un diaporama ou pour l'insertion sur un site

Le format demandé est en général 4/3 **(*ex: site de la MàS*).**
Pour Facebook, le format est indifférent, il s'adapte même aux panoramiques

❍ Pour visionnage sur un écran

Les écrans d'ordinateur et de télévision HD sont au ration 16/9 (« écrans allongés ») et 4/3 pour les anciens écrans d'ordinateurs et de télé « plus carrés ». C'est donc le ratio de l'écran qui doit être choisi pour l'image numérique

Affichage « plein écran » sur écran format 16/9

Pour les **écrans télé 16/9** il faut éviter la prise de photo en **mode « portrait** », utiliser le **mode « paysage** »

❖Sur les **tablettes et smartphones,** à cause de la rotation possible de l'écran, les 2 modes sont utilisables.

Comment recadrer une photo avant tirage ?

On utilisera des logiciels de retouche d'images.
Ex :**Photoshop ou Photoshop Elements** (moins cher que le précédent) ou **Iphoto ou XnView** ou **Light Image Resizer** téléchargeables gratuitement

❍ Avec PHOTOSHOP ou PHOTOSHOP ELEMENTS

1- Dans les **OUTILS** choisir « ***rectangle de sélection*** ».

2- Dans **MODE** (Pshopélt) ou **STYLE** (PShop) choisir « ***proportions fixes*** »

3- afficher le format (*ici 4/3*)

4- Avec la souris, encadrer la partie désirée de l'image, aller dans « ***IMAGE*** » « ***recadrer*** » puis « ***enregistrer*** »

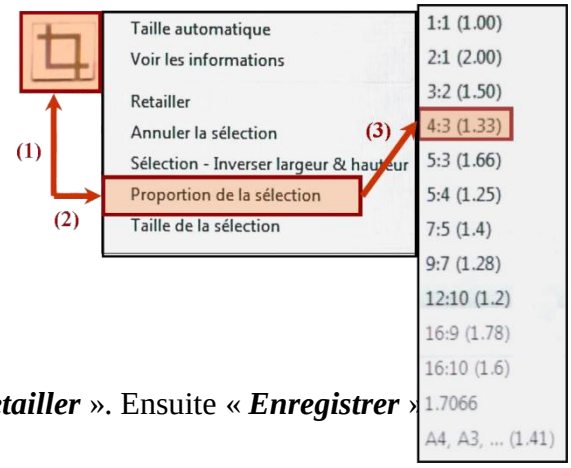
❍ Avec XnVIEW

Par un clic droit de souris sur l'image , on ouvre les options
1- Dans les **OUTILS**, choisir « **retailler** ».

2- Choisir « ***proportion de la sélection*** »

3– Choisir ensuite le **format**.

4- Encadrer la partie désirée de l'image puis sélectionner « ***retailler*** ». Ensuite « ***Enregistrer*** »



❍ Avec IPHOTO

1- Aller dans **EDITION** –Cliquer sur « ***Rogner*** »

2– Choisir le **format**

3- ***Valider***. ***Enregistrer***

<u>Fin de la 1ère Partie</u>. Dans le prochain Numéro, Janine PARES vous expliquera : « Format en Pixels de l'image numérique ou résolution »

INVITATION AUX VOYAGES

RANDONNER À MADERE , L'ÎLE AUX FLEURS

Favorisée par la forte baisse des randonnées au Maghreb, l'île de MADERE connaît un fort développement de cette activité qui était déjà un de ses atouts touristiques .

Cet archipel volcanique PORTUGAIS inhabité jusqu'en 1419 est un petit paradis du trek grâce à son relief et sa flore très variée : 60 variétés de plantes endémiques et la plus importante forêt primaire de pins et lauriers connue (Madeira signifie « bois » en Portugais) .
Par contre la faune est très limitée et le plus gros animal sauvage est le lapin ….
Le volcanisme a modelé des paysages grandioses : pics tourmentés (le plus haut sommet culmine à 1862 m), cratères, cascades se jetant dans des vallées profondes et inaccessibles, falaises vertigineuses dans l'océan, côtes déchiquetées .

Photo :Ch.ROUX

La véritable originalité, ce sont les 1500 km de « levadas « canaux d'amenée d'eau construits depuis 3 siècles pour alimenter les habitants et irriguer les cultures en terrasse.
Elles sont toutes bordées d'un chemin, généralement bien entretenu, qui constitue un parcours de randonnée idéal, parfois sous tunnel accessible aux piétons dans le « gazouillis » de l'eau ; la plupart véhicule de l'eau potable .

Photo :Ch.ROUX

On traverse ainsi les principales cultures de l'île : bananes , vigne , arbres fruitiers , cane à sucre …
Quelques parcours sont taillés à flanc de falaise !

Le long des levadas, les randonnées sont faciles et agréables; dés qu'on attaque la montagne escarpée et les « picos » c'est plus dur mais les panoramas sont superbes .
Le climat est doux en général mais il peut faire frais en altitude; la saison des pluies va d'octobre à mars .
La vie est très « bon marché », les hébergements très corrects et les Madériens très accueillants.

Plusieurs agences de trekk proposent MADERE mais il est possible d'organiser soi même son trekk car les parcours sont bien balisés et les cartes précises ; un important réseau de bus dessert tous les coins de l'île même les plus reculés .
Je peux vous en dire plus , si vous le souhaitez , j'en reviens, enchanté …

Christian ROUX

NATURE

LES PLANTES AU BORD DE NOS CHEMINS.

Les plantes anthropogènes. Une curiosité à découvrir (peut-être)
(trouvé dans la revue « ça m'intéresse » n°13)
Selon le biogéographe et archéologue Jean-May COUDREC, « ce terme désigne les plantes qui témoignent de la présence passée de l'homme. En forêt surtout, là où la végétation n'a pas été trop modifiée, la densité anormale d'une plante ou la présence d'une espèce qui ne fait pas partie de la végétation habituelle du lieu peut constituer un indice pour les scientifiques ».
L'abondance de **la bruyère à balai**, habituée des sols siliceux, a ainsi permis de confirmer l'existence d'une voie romaine (aux pavages de silice) en Indre-et-Loire. Des plantes ornementales telle **« la rue des jardins »** peuvent trahir la présence d'un château ou d'une abbaye en ruines. Sur des sols acides, la présence inattendue de plantes qui prolifèrent généralement sur une terre riche en nitrates (orties, sureau) ; calcaire (noyer) ou au pH neutre (troène, noisetier) signalent des matières organiques, des pierres calcaires, des mortiers ou du ciment, utilisés dans l'habitat. Quant au genévrier, fréquent dans nos garrigues, il indique un ancien pâturage de petit bétail.

Andrée MARTINI

Bruyère à Balai

Rue des Jardins

GENS D'ICI

UN AUTEUR RÉGIONAL : ANDRE CHAMSON

André CHAMSON(né en 1900) est d'origine cévenole. Il a étudié au lycée de Montpellier.

Pendant la Résistance, il dirige le Maquis du Lot et dirige l'opération d'évacuation des chefs d'œuvre du Musée du Louvre.
A la Libération, il devient directeur des Archives de France.
En 1956, il est élu membre de l'Académie française.

Protestant généreux et engagé dans sa vie comme dans ses livres, André Chamson situe la plupart de ses récits dans les Cévennes.
Il décède en 1983 et est enterré avec son épouse, Lucie Mazauric sur le serre de la Luzette (près de l'Espérou)-Cf Photo

Quelques unes de ses œuvres :

- Le livre de l'Aigoual (éditions : France loisirs)
- Roux le bandit (ed : grasset)
- Les hommes de la route (ed : Grasset)
- Le crime des Justes (ed : Grasset)
- Castanet, le Camisard de l'Aigoual(ed : Plon)

« enfant, j'ai trouvé dans cette montagne, dans ce haut massif de l'Aigoual la présence d'un monde héroïque et fabuleux et cette première justification de la vie qui, pour les hommes ou pour les peuples, ne peut être faite que par la légende » A.Chamson

Andrée MAURIN